

sensible à l'attrait des joies vaines ou mauvaises; 2° en lui donnant droit à des grâces actuelles spéciales; 3° en mettant en fuite les démons.

103. Pourquoi l'eucharistie nous unit-elle intimement à Jésus-Christ?

Parce que comme l'effet de la nourriture est de s'unir intimement au corps et de devenir une même chose avec lui, ainsi l'eucharistie, nourriture de l'âme, nous incorpore à Jésus-Christ, en sorte que nous devenons une même chose avec lui, par la communication de son esprit, aussi bien que par la participation de sa chair sacrée et de son précieux sang.

104. Que produit souvent dans l'âme cette union ineffable avec Jésus-Christ?

Elle y produit une paix délicieuse, une grande joie spirituelle.

105. Quels sont les effets corporels de l'eucharistie?

C'est : 1° l'union corporelle avec Jésus-Christ; 2° l'affaiblissement de la concupiscence; 3° le gage de la gloire future.

106. En quoi consiste l'union établie par l'eucharistie entre le corps de Jésus-Christ et le corps de celui qui le reçoit?

Cette union consiste dans la tendre affection avec laquelle Jésus-Christ traite comme sienne la chair de celui qui le reçoit, en sorte qu'elle subsiste même après que les espèces ont été détruites.

107. Comment l'eucharistie affaiblit-elle la concupiscence?

Elle l'affaiblit en augmentant la charité; car, comme le remarque saint Augustin, « l'augmentation de la charité est la diminution de la convoitise. »

108. Comment savons-nous que l'eucharistie est le gage de la gloire future, aussi bien pour le corps que pour l'âme?

Nous le savons par ces paroles de Jésus-Christ: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. »

9. Devoirs envers l'eucharistie.

109. Quels sont nos devoirs envers la sainte eucharistie?

Nous devons : 1° nous efforcer de vivre de plus en plus de la vie de Jésus-Christ; 2° lui témoigner une tendre dévotion dans cet auguste sacrement.

110. Que faut-il faire pour vivre de la vie de Jésus-Christ?

Il faut : 1° avoir une grande horreur du péché et éviter avec soin tout péché véniel délibéré; 2° remplir surnaturellement les devoirs de son état; 3° être animé d'un zèle ardent pour le salut des âmes.

111. Comment pouvons-nous témoigner à Jésus-Christ une tendre dévotion dans le sacrement de l'eucharistie?

Nous le pouvons : 1° par la communion fréquente; 2° par les visites au saint Sacrement; 3° par l'assistance régulière au saint sacrifice de la messe; 4° par la communion spirituelle; 5° par le zèle à propager la dévotion envers la sainte eucharistie.

CHAPITRE X

DE L'EUCARISTIE COMME SACRIFICE

1. Le sacrifice en général.

1. Qu'est-ce que le sacrifice proprement dit?

C'est l'offrande extérieure d'une chose sensible que fait à Dieu seul le ministre légitime, en la détruisant ou en la changeant par un rite sacré, afin de reconnaître d'une manière particulière le souverain domaine de Dieu sur nous.

2. Qu'entend-on par sacrifice dans un sens large, ou improprement dit?

C'est toute bonne œuvre par laquelle la créature raisonnable s'offre, se soumet, s'immole à Dieu. Dans ce sens, tous les actes de vertu sont des sacrifices.

3. Quelle est la matière et la forme du sacrifice proprement dit?

La chose sensible offerte en est la matière, et la destruction de cette chose ou l'action sacrificatoire en est la forme.

4. La vraie religion peut-elle exister sans sacrifice?

Non, parce qu'il est essentiel à la vraie religion d'avoir quelque acte extérieur public et solennel, par lequel les hommes rendent hommage à Dieu et protestent de leur dépendance absolue à son égard.

5. Que doit être ce sacrifice que Dieu exige?

Il doit être intérieur et extérieur.

1° *Intérieur*. Dieu est esprit et vérité; sa créature ne peut le glorifier qu'autant qu'elle l'adore en esprit et en vérité.

2° *Extérieur*. Les hommes sont esprit et corps : ils doivent à Dieu, leur créateur, l'hommage de l'un et de l'autre. Ils sont en

autres destinés à vivre en société et en unité de religion; ils doivent donc avoir des signes extérieurs, par lesquels ils puissent manifester à leurs semblables l'union des sentiments qu'ils ont avec eux, et les édifier par l'exemple de leur piété.

6. Le sacrifice a-t-il été d'un usage universel?

Oui, il a été en usage de tout temps, non seulement chez le peuple de Dieu, mais parmi tous les peuples idolâtres de l'antiquité, et aujourd'hui encore il est pratiqué chez les nations qui ne connaissent pas le vrai Dieu. Partout et toujours, comme en font foi l'histoire et les récits des voyageurs, le sacrifice a été regardé comme l'acte fondamental de la religion, comme le résumé pratique du culte extérieur et public.

7. Quelle était la valeur des sacrifices de l'ancienne loi?

Par eux-mêmes, ils n'étaient point agréables à Dieu et n'avaient aucune vertu, ni pour purifier l'homme de ses péchés, ni pour lui donner la justice.

8. Comment donc les sacrifices de la loi primitive et ceux de la loi mosaïque étaient-ils agréables à Dieu?

Les sacrifices offerts à Dieu depuis le commencement du monde ne lui étaient agréables que comme figures du sacrifice de son Fils.

2. Le sacrifice de la croix.

9. Comment Jésus-Christ a-t-il préparé le sacrifice de la croix?

En faisant de sa vie un sacrifice continué, par la plus parfaite soumission à la volonté de son Père.

10. Le sacrifice de la croix fut-il un véritable sacrifice?

Oui, car on y trouve toutes les conditions du sacrifice proprement dit : 1^o l'offrande extérieure d'une chose sensible : c'est l'humanité de Jésus-Christ; 2^o l'offrande faite à Dieu seul; 3^o le ministre légitime : c'est le Fils de Dieu fait homme; 4^o la destruction de la chose offerte : c'est la mort de Jésus-Christ sur la croix, avec effusion de tout son sang; 5^o la fin principale du sacrifice, qui est de reconnaître le souverain domaine de Dieu.

11. Le sacrifice de la croix est-il le seul véritable sacrifice?

Oui, parce que la victime et le prêtre de ce sacrifice étant Dieu, c'est le seul par lequel la majesté divine, outragée par le péché, a reçu un honneur digne d'elle et une satisfaction pleine, entière et surabondante; c'est aussi le seul par lequel le péché a été expié.

3. Le sacrifice de la messe.

Sa nécessité, sa nature, son efficacité.

12. Jésus-Christ continue-t-il au ciel le sacrifice du Calvaire?

Il le continue, en ce sens que les effets de son sacrifice ont leur réalisation dans la gloire, et qu'il applique ces effets à ceux qui sont encore en ce monde.

13. Le sacrifice de la croix doit-il se continuer aussi sur la terre?

Oui; car il faut à l'homme, qui est esprit et corps, un sacrifice de religion extérieur et sensible; or, tous les sacrifices figuratifs de l'ancienne loi ayant été rejetés de Dieu, qui n'a pour agréable que l'oblation de son Fils, il est nécessaire que le sacrifice de la croix se continue sur la terre jusqu'à la fin des siècles.

14. Quel est le sacrifice qui continue sur la terre le sacrifice de la croix?

C'est le saint sacrifice de la messe.

15. Qu'est-ce que le sacrifice de la messe?

C'est le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ, offert à Dieu, sous les espèces du pain et du vin, pour représenter et continuer le sacrifice de la croix.

16. D'où vient le nom de *messe* donné à ce sacrifice?

Ce nom vient d'un mot qui signifie *renvoi*. Dans les premiers siècles, après l'Évangile et l'Instruction, on avertissait les catéchumènes de se retirer, ce qui s'appelait *messe* ou *renvoi* des catéchumènes. A la fin du sacrifice, il était dit, comme aujourd'hui encore, à tous les fidèles : *Ite, missa est* : *allez, c'est le renvoi*; ce qui s'appelait *messe* ou *renvoi* des fidèles. De là vint bientôt le nom de *messe* donné au saint sacrifice lui-même.

17. Quelle est la partie de la messe qui constitue l'essence du sacrifice?

Suivant l'opinion la plus commune et la plus probable, l'essence du sacrifice de la messe consiste dans la consécration; l'offrande et la communion n'en sont que des parties intégrantes.

18. Quels rapports y a-t-il entre le sacrifice de la messe et celui de la croix?

Le sacrifice de la messe est : 1^o la représentation et la commémoration du sacrifice de la croix; 2^o il en est la continuation et la consommation.

19. Le sacrifice de la messe est donc le même que celui de la croix?

C'est essentiellement le même; il n'en diffère que dans la manière dont il est offert.

20. Quelle différence y a-t-il, dans la manière, entre le sacrifice de la messe et celui de la croix ?

Entre les deux sacrifices, il y a ces trois différences :

1^o Sur la croix, la mort de Jésus-Christ fut réelle : il versa son sang et sépara volontairement son âme de son corps ; à la messe, son état de mort n'est qu'apparent.

2^o Sur la croix, Jésus-Christ s'offrit immédiatement et visiblement ; à la messe, il s'offre invisiblement, et médiatement, c'est-à-dire par le ministère du prêtre.

3^o Sur la croix, il mérita une fois pour toutes, et il paya aussi une fois pour toutes la dette totale de l'humanité déchue ; à la messe, il applique ses satisfactions et ses mérites.

21. Quelle est l'efficacité du sacrifice de la messe ?

Le sacrifice de la messe produit tous les effets figurés par les sacrifices de la loi ancienne. Il est : 1^o *latreutique*, ou sacrifice de gloire et d'adoration ; 2^o *eucharistique*, ou sacrifice de louange et d'action de grâces ; 3^o *propitiatoire*, ou sacrifice d'expiation, de satisfaction ; 4^o *impétratoire*, ou sacrifice de demande, d'impétration.

Ces effets répondent de la manière la plus parfaite aux fins du sacrifice, qui sont d'adorer Dieu, de le remercier de ses bienfaits, d'en obtenir le pardon de nos péchés et de lui demander ses grâces.

22. Quelle est la valeur du sacrifice de la messe ?

Le sacrifice de la messe a une valeur infinie, comme le sacrifice de la croix lui-même ; toutefois, en tant que sacrifice de propitiation et de demande, il est limité dans son application par les dispositions de chacun.

Circonstances de son oblation et de sa célébration.

23. A qui est offert le sacrifice de la messe ?

Le sacrifice de la messe n'est offert qu'à Dieu seul, parce qu'il est l'acte d'adoration par excellence.

24. Que signifient donc ces expressions : *la messe de la très sainte Vierge*, *la messe des Anges*, *la messe de saint Pierre*, etc. ?

Elles signifient que la messe est célébrée en mémoire ou en honneur de la très sainte Vierge, des Anges, etc. ; mais non que la messe leur est offerte.

25. Par qui est offert le sacrifice de la messe ?

Il est offert par Jésus-Christ même, par le prêtre célébrant, par

chacun des assistants, et même par toute l'Église, mais en divers sens et en diverses manières.

26. Pour qui est offert le sacrifice de la messe ?

Pour les vivants et pour les morts.

27. Pour quels vivants est-il offert ?

Pour les chrétiens fidèles, justes ou pécheurs ; afin que ceux-ci fassent pénitence, et que ceux-là croissent dans la justice.

28. Pour quels morts le sacrifice de la messe est-il offert ?

Pour ceux qui, étant morts dans la grâce de Dieu, ont encore des péchés à expier dans le purgatoire.

29. Pour quelle fin le sacrifice de la messe est-il offert ?

Pour une fin spirituelle et par rapport aux biens futurs ; car Jésus-Christ n'est le pontife que des biens futurs. Il ne promet et ne commande de désirer que les biens éternels : il n'a offert son sacrifice que pour nous mériter ces biens et tout ce qui peut nous y conduire, et il ne renouvelle son oblation sur l'autel que pour nous les procurer.

30. Le sacrifice de la messe n'est-il pas aussi offert pour demander les biens temporels ?

Oui, l'Église offre ce sacrifice pour demander la victoire, la paix, la guérison des maladies, la conservation et la maturité des fruits de la terre, etc. Mais il ne nous est permis de demander toutes ces choses que par rapport aux biens futurs, c'est-à-dire en tant qu'elles peuvent nous être, ou nécessaires, ou utiles, pour arriver à la possession de ces biens.

31. Peut-on célébrer tous les jours de l'année le saint sacrifice de la messe ?

On le peut, excepté : 1^o le vendredi saint, où l'on consomme l'hostie consacrée de la veille, mais où l'on n'offre point de sacrifice ; 2^o le jeudi saint et le samedi saint, où il ne doit y avoir dans chaque Église qu'une seule messe solennelle. Toutefois l'évêque peut, en cas de nécessité, autoriser le jeudi saint des messes basses en dehors de la messe solennelle, et même, par indult, le samedi saint.

32. Le même prêtre peut-il célébrer plusieurs fois par jour ?

Il ne le peut pas, excepté : 1^o le jour de Noël, où il peut dire trois messes ; 2^o en cas de nécessité, où il peut dire deux messes, avec l'autorisation de l'évêque, autorisation présumée, si le cas est urgent. C'est ce qui s'appelle *biner*.

33. A quelle heure le prêtre peut-il célébrer ?

Depuis l'aurore jusqu'à midi environ. La coutume permet de

devancer l'aurore d'une heure ou même de deux en hiver ; comme aussi de célébrer une messe à une heure après-midi, en certaines localités.

34. Dans quel lieu doit-on célébrer ?

De droit commun, on ne doit célébrer que dans les églises consacrées ou bénites, et dans les chapelles bénites.

Par exception, on peut célébrer hors des églises, dans une chambre particulière, en plein air, dans les camps, sur le rivage de la mer, sur un vaisseau ; mais dans tous ces cas, à moins qu'on ne puisse le faire commodément, il faut demander la permission au Pape ou à l'évêque.

Assistance à la sainte messe.

35. Est-il avantageux d'assister souvent à la sainte messe ?

L'assistance à la messe est une des pratiques les plus avantageuses de la vie chrétienne.

En assistant pieusement à cet auguste sacrifice, nous rendons à Dieu un culte digne de lui ; nous pouvons d'une manière très efficace obtenir la contrition de nos péchés, satisfaire à la justice divine, augmenter en nous la vie de la grâce et affaiblir l'empire des passions, nous unir plus étroitement à Jésus-Christ, soulager les âmes du purgatoire, obtenir tous les secours dont nous avons besoin pour nous et pour ceux qui nous sont chers.

36. Quelles méthodes peut-on employer pour bien entendre la sainte messe ?

Il y a diverses méthodes, qui peuvent se réduire à deux : prier ou méditer.

1° *Prier*, en unissant nos supplications à celles du prêtre, en exprimant les mêmes sentiments, en adressant les mêmes demandes à Dieu par Jésus qui s'offre pour nous à son Père.

2° *Méditer*, soit sur les quatre fins du saint sacrifice, soit sur la passion de Notre-Seigneur, dont la sainte messe rappelle les diverses circonstances.

37. Que doit-on faire après la messe ?

Il convient : 1° de remercier Dieu de la grâce insigne qu'il nous a faite ; 2° de lui demander pardon pour toutes les fautes et négligences échappées à notre faiblesse pendant le saint sacrifice ; 3° de former la résolution généreuse d'être fidèles à tous nos devoirs pendant le jour, par reconnaissance et par amour pour ce divin Sauveur, qui s'est immolé pour nous sur l'autel.

CHAPITRE XI

DE LA PÉNITENCE

1. Vertu de pénitence.

1. Que signifie le mot pénitence ?

Le mot *pénitence* signifie repentir, expiation, et exprime, dans le langage théologique, soit une vertu, soit un sacrement.

2. Qu'est-ce que la vertu de pénitence ?

C'est une vertu surnaturelle qui porte l'homme à détester ses péchés, avec la résolution de ne plus les commettre à l'avenir et de satisfaire à la justice divine.

3. Combien d'actes comprend cette vertu ?

Elle comprend quatre actes : 1° la rupture avec la vie précédente ; 2° la haine et la détestation des péchés commis ; 3° le ferme propos d'une vie meilleure ; 4° l'expiation des fautes passées.

4. La vertu de pénitence est-elle nécessaire ?

Elle est nécessaire : 1° Parce que les péchés ne peuvent être remis qu'autant que Dieu rend son amitié au pécheur. Or il répugne que Dieu rende son amitié au pécheur impénitent, attendu que ce pécheur serait à la fois ami et ennemi de Dieu.

2° Parce qu'il est écrit : *Convertissez-vous, et faites pénitence de toutes vos iniquités, et l'iniquité n'attirera plus votre ruine... Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

5. En quoi la vertu de pénitence diffère-t-elle du sacrement de pénitence ?

Elle diffère du sacrement en ce que : 1° elle a été nécessaire de tout temps pour obtenir le pardon des péchés ; 2° elle peut exister sans le sacrement, tandis que le sacrement ne peut pas exister sans la vertu de pénitence.

2. Sacrement de pénitence en général.

6. Qu'est-ce que le sacrement de pénitence ?

C'est un sacrement institué par Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le baptême.

7. Le sacrement de pénitence est-il nécessaire?

Le sacrement de pénitence est nécessaire pour quiconque a péché mortellement après avoir reçu le baptême.

Cependant il en est de la pénitence comme du baptême : celui qui ne peut le recevoir peut y suppléer par le désir du sacrement, accompagné de la contrition parfaite.

8. Quand Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de pénitence?

Jésus-Christ a principalement institué la pénitence lorsque après sa résurrection, il dit à ses Apôtres : « Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. »

9. Par quelles paroles Jésus-Christ a-t-il déterminé la matière et la forme du sacrement de pénitence?

Il en a indiqué la matière, qui consiste dans les actes du pénitent, lorsqu'il a dit : « Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche. »

Il en a déterminé la forme, lorsqu'il a dit : « Je vous donnerai les clefs du royaume des cieux, ... tout ce que vous délierez sur la terre sera aussi délié dans les cieux. »

10. Comment se divise la matière du sacrement de pénitence?

Elle se divise en matière éloignée et en matière prochaine.

11. Quelle est la matière éloignée de la pénitence?

La matière *éloignée*, ou plutôt à éloigner, c'est ce que l'absolution doit détruire, c'est-à-dire le péché.

12. Combien y a-t-il de sortes de matière éloignée?

Deux : l'une nécessaire, l'autre suffisante.

13. Quelle est la matière nécessaire du sacrement de pénitence?

La matière *nécessaire*, ce sont tous les péchés mortels commis depuis le baptême et qui n'ont pas encore été confessés.

14. Quelle est la matière suffisante du sacrement de pénitence?

La matière *suffisante*, ou libre, ce sont les péchés qu'il n'y a pas obligation de confesser; c'est-à-dire : 1° les péchés véniels dont on est coupable; 2° les péchés, soit mortels, soit véniels, dont on a déjà reçu l'absolution.

15. Quelle est la matière prochaine du sacrement de pénitence?

La matière *prochaine* du sacrement de pénitence consiste dans les actes mêmes du pénitent, savoir : la contrition, la confession et la satisfaction.

16. Quelle est la forme du sacrement de pénitence?

Ce sont les paroles de l'absolution que prononce le prêtre : *Je*

vous absous de vos péchés, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

17. Qu'est-ce donc que l'absolution?

L'*absolution* est la sentence que le prêtre prononce au nom de Jésus-Christ, pour remettre les péchés au pénitent bien disposé.

3. Administration du sacrement de pénitence.

18. Que faut-il pour administrer valablement le sacrement de pénitence?

Il faut : 1° le pouvoir d'ordre; 2° l'approbation; 3° le pouvoir de juridiction. *jurisdiction*

19. Qu'est-ce que le pouvoir d'ordre?

C'est le pouvoir conféré par l'ordination et inhérent au caractère sacerdotal. *inhérente*

20. Qu'est-ce que l'approbation?

C'est le témoignage authentique que donne un prélat sur la capacité d'un prêtre à entendre les confessions. La capacité comprend la science compétente et la sainteté de vie.

21. Qu'est-ce que la juridiction?

La juridiction, en général, est le pouvoir de régir des sujets, dans des limites déterminées de temps et d'espace.

22. Les prêtres qui n'ont ni approbation ni juridiction peuvent-ils absoudre valablement?

Ils ne peuvent absoudre valablement qu'à l'article de la mort ou dans un danger grave de mort. Dans ce cas, l'Église donne la juridiction à tout prêtre, même à un prêtre hérétique et excommunié, afin que personne ne périsse par défaut d'absolution.

23. Quel est le sujet du sacrement de pénitence?

Tout chrétien qui, depuis le baptême, a commis quelque péché. Par conséquent celui qui n'est point baptisé, ou qui, étant baptisé, n'a commis aucun péché, ne peut recevoir ce sacrement.

24. Quelles sont les dispositions que doit apporter le pénitent au sacrement de pénitence?

Il doit : 1° connaître les principales vérités de la foi, la nécessité de la grâce et de la prière; 2° avoir la contrition, le ferme propos de ne plus pécher et de satisfaire; 3° confesser intégralement au moins les fautes mortelles. *p. 142*

25. Les fidèles ont-ils le droit de choisir librement leur confesseur?

Oui; mais pour faire ce choix, ils doivent implorer la lumière divine et préférer celui qui réunit ces trois qualités : la science, la prudence et la charité.

Le sceau de la confession.

26. Qu'est-ce que le sceau de la confession?

Le *sceau de la confession* est l'obligation rigoureuse de garder inviolablement le secret sur tout ce qui est connu par la confession sacramentelle.

Ce secret doit être gardé avec tous, et même avec le pénitent en dehors de la confession.

27. Quels sont ceux qu'oblige le sceau sacramentel?

Le confesseur, et tous ceux qui, d'une manière directe ou indirecte, auraient connaissance des accusations du pénitent.

28. Le prêtre peut-il répondre en justice sur ce qu'il sait par la confession?

Non; et s'il est interrogé, il doit simplement déclarer au juge, même avec serment, s'il en est besoin, qu'il ne sait rien de ce qu'on lui demande; car ce qu'il sait par la confession, il ne le sait pas comme homme, mais bien comme représentant de Dieu, et à ce titre il n'est point soumis à la juridiction du juge.

29. Quel est l'objet du sceau sacramentel?

Tout ce qui a été déclaré sacramentellement et dont la révélation est de nature à rendre la confession même très légèrement odieuse.

4. Effets du sacrement de pénitence.

30. Quels sont les effets du sacrement de pénitence?

1° Il efface tous les péchés mortels commis après le baptême, ainsi que les péchés véniels accusés, dont on a la contrition.

2° Il remet la peine éternelle due au péché, et, par la vertu de la pénitence sacramentelle, une partie de la peine temporelle proportionnée à l'œuvre imposée ou aux dispositions du pénitent.

3° Il communique la grâce sanctifiante à qui l'avait perdue, ou il l'augmente dans l'âme du juste.

4° Il fait revivre les mérites acquis précédemment et que le péché avait fait perdre.

5° Il donne la grâce sacramentelle, c'est-à-dire le droit de recevoir en temps opportun les grâces actuelles pour éviter le péché, surmonter les tentations et pratiquer les œuvres satisfactoires.

6° Il communique ordinairement la paix et la sécurité de la conscience.

CHAPITRE XII

DE LA PÉNITENCE : LES ACTES DU PÉNITENT

1. Quels actes doit produire le pénitent pour bien recevoir le sacrement de pénitence?

Le pénitent doit produire trois actes : la contrition, la confession et la satisfaction.

ARTICLE I. — DE LA CONTRITION

1. Nature de la contrition.

2. Qu'est-ce que la contrition?

La *contrition* est la douleur intérieure et la détestation du péché commis, avec le propos de ne plus pécher à l'avenir.

3. Pourquoi donne-t-on à cette douleur le nom de contrition?

Parce que le cœur se trouve comme brisé par le repentir : *contrition*, en effet, signifie *brisement*, *broiement*.

4. Quels sont les mouvements de l'âme dans l'acte de contrition?

1° Elle se porte vers le passé, déteste le péché commis et en éprouve de la douleur; 2° elle se porte vers l'avenir et prend la ferme résolution de ne plus commettre le péché.

5. En quoi consiste la détestation du péché?

Elle consiste dans une tristesse de la volonté, qui souffre du péché comme d'un mal présent, et s'efforce de le détruire.

6. En quoi consiste principalement la contrition?

Elle consiste principalement dans la détestation du péché. Cette détestation a pour effet la douleur, et de cette détestation et de cette douleur, quand elle sont sincères et véritables, découle naturellement le ferme propos.

7. Quels rapports y a-t-il entre la contrition d'un côté, et de l'autre la vertu et le sacrement de pénitence?

La contrition est un acte de la vertu de pénitence, et elle fait partie du sacrement en tant qu'elle renferme le désir de se confesser et de satisfaire à la justice divine.